



Une architecture, un concept, un festival ...

Cette année l'abbaye de Reigny fête le cinquième anniversaire de son festival

« Paroles et musiques à Reigny »!

Cinq ans déjà : nous n'avons pas vu le temps passer !

Cinq ans seulement : il y a encore tant à faire !

Cinq ans enfin : un examen de passage réussi, un parcours initiatique validé par notre public et par le label du Conseil Général de l'Yonne.

L'idée de faire revivre l'exceptionnel réfectoire du XIV^e siècle et sa chaire en proposant un festival alliant le verbe et la musique s'est imposée aux membres de l'association dès l'ouverture au public de **l'abbaye de Reigny**, classée monument historique en 1920.

Depuis 4 ans, ces voûtes séculaires résonnent des notes et des mots des plus grands compositeurs et auteurs, classiques ou contemporains, revisités par des artistes prestigieux, tels que Philippe Jaroussky, Renaud Capuçon, Laurent Korcia, Robin Renucci, Michael Lonsdale, Lambert Wilson, Marie-Christine Barrault, et bien d'autres.

Nous continuons l'aventure cette année encore, entourés d'artistes qui partagent avec nous l'amour des textes et des partitions, qu'ils feront revivre dans une approche originale, **mais toujours en acoustique naturelle**, c'est à dire sans sonorisation, conjuguant la qualité des œuvres interprétées, à la beauté et au charme du lieu et de son architecture.

**Le festival « Paroles et musiques à Reigny »
5^e édition
du vendredi 9 juillet au mardi 13 juillet 2010**

Vendredi 9 juillet à 20h30

**Rêverie couleur du temps
Didier Sandre (comédien) et le Quatuor Ludwig**

*« La musique est peut-être l'unique exemple de ce qu'aurait pu être la communication des âmes. »
L'étroite relation qui unit la musique et l'œuvre de Marcel Proust est l'occasion d'un voyage dans l'univers proustien et musical de la fin du XIX^e siècle, un « concert lecture » où l'on pourra découvrir ou redécouvrir la Lettre à Jacques Bizet écrite par Proust à 15 ans, de larges extraits de son recueil de poèmes et nouvelles « Les plaisirs et les jours », « Sodome et Gomorrhe », sans oublier l'incontournable Questionnaire.
Maurice Ravel, Frédéric Chopin, César Franck, Guillaume Lekeu, Gabriel Fauré et Albéric Magnard illustreront cette page littéraire.*

On ne présente plus **Didier Sandre**, meilleur acteur en 1986 pour le Syndicat de la Critique dans *Madame de Sade*, *Le Mariage de Figaro*, et *Le Soulier de Satin*, puis Molière du Meilleur acteur en 1996 pour *Un Mari idéal*. C'est l'un des comédiens les plus unanimement reconnus et estimés de la scène française.

Passionné de musique, il prête sa voix et son regard comme récitant dans de nombreux spectacles. Il aime travailler avec des solistes et des formations de musique de chambre.

Didier Sandre est Chevalier des Arts et Lettres et Chevalier dans l'Ordre National du Mérite.

Le **Quatuor Ludwig** , Jean-Philippe Audoli (violon), Elenid Owen (violon), Padrig Faure (alto) et Anne Copery (violoncelle).

C'est 25 ans d'émotions et d'exigence partagées autour d'un répertoire difficile ; Haydn, Schubert, Chostakovitch ou Beethoven. Reconnu comme l'un des meilleurs de sa génération, le Quatuor Ludwig s'est vu décerné de nombreuses récompenses comme le Grand Prix du Disque Lyrique, le Grand Prix de l'Académie du Disque Français, le Grand Prix International du Disque de l'Académie Charles Cros ou le Grand Prix du Midem.

En 2011, le Quatuor Ludwig se produira à l'Opéra Comique.

Samedi 10 juillet 2010 à 20h30

La voix d'alto

Alain Carré (comédien) et Gérard Caussé (alto)

« Elle continuera à résonner en moi, cette voix, bien après que tu auras reposé l'alto et l'archet dans leur étui et quitté la pièce... »

La voix de l'instrument, la voix de l'acteur, la petite voix intérieure, toutes ces voix tissées de notes et de mots qui nous mettent sur la Voie... de la vie ou celle de la beauté, de la réflexion ou de l'exaltation, du souvenir ou du désir, de la prière ou de la danse...

« Il fait nuit : à cette heure toutes les fontaines jaillissantes parlent plus haut. Et mon âme aussi est une fontaine jaillissante. »

De la Genèse à l'anti-genèse, les voix parlées de F. Nietzsche, E. Cioran, R. Millet, M. Elskamp, C. Bobin entrent en résonance avec les voix musicales de J.S. Bach (transcriptions pour alto des Suites

pour violoncelle), P. Dusapin, I. Stravinsky, L. Berio... « Ce qui me bouleverse, c'est cette voix fraternelle, à la fois intérieure et venue d'espaces inconnus, harmonieuse et cependant un peu grinçante, qui s'insinue, insiste, pressante, consolatrice... »



Gérard Caussé (Alto)

Gérard Caussé obtient la reconnaissance internationale au milieu des années 1970 comme membre fondateur et alto solo de l'Ensemble Intercontemporain, et comme altiste du Quatuor Via Nova puis du Quatuor Parrenin.

Régulièrement invité par les grandes formations européennes, il interprète un répertoire très large allant du baroque jusqu'à Berlioz, Stravinsky et Britten en passant par Mozart. Il se consacre également à étoffer le répertoire de son instrument et de nombreux compositeurs comme Michaël Levinas ou Pascal Dusapin écrivent pour lui.

Directeur artistique de l'Orchestre de Chambre National de Toulouse de 2002 à 2004, il donne des masters classes à Salzburg,

à l'Escuela Reina Sofia de Madrid, à la la Britten Pears School, au Verbier Festival et à l'Académie de Villecroze.

Sa discographie compte plus de 45 disques. Ses derniers enregistrements comportent le Quintette La Truite de Schubert pour Virgin Classics, l'intégrale des quatuors avec piano de Brahms. Il travaille actuellement à la parution de l'enregistrement des 6 suites de

Bach. Salué comme l'un des grands virtuoses de l'alto, Gérard Caussé joue un magnifique Gasparo da Salo de 1560, joyau de l'école de Brescia, qu'il a choisi pour son irrésistible sonorité de Baryton, en totale osmose avec sa quête personnelle.



Alain Carré

Comédien et

metteur en scène

Comédien-metteur en scène, Alain Carré réalise un parcours ambitieux : prouver que l'art de dire est aussi un art de scène.

Homme de défis, il a mis en scène et interprété La Chanson de Roland, Le Testament de François Villon, l'oeuvre intégrale d'Arthur

Rimbaud, Les Lettres à un Jeune Poète de R.M. Rilke, les chansons de Jacques Brel, Le Journal d'un génie de Salvador Dali, Ainsi parlait Zarathoustra de Nietzsche, Les Fleurs du Mal de Charles Baudelaire...

La musique le fascine et il l'intègre dans la plupart de ses spectacles. Il a également mis en scène des opéras qu'il aborde avec passion : Béatrice et Bénédicte de Berlioz, L'Homme de la Mancha de Brel/Cervantès, Don Quichotte, La Patience de Socrate de Telemann, le Ballet Comique de la Royne de Beaujoyeux, Les Cantates du Café et des Paysans de J.S.Bach, Les Noces de Figaro et Bastien & Bastienne de Mozart.

Un de ses plus grands frissons réside dans les spectacles inattendus qu'il a montés avec François-René Duchâble: L'Oiseau Prophète, Voyage dans la Lune, L'eau d'ici vaut bien l'au-delà. A deux, ils imaginent les Concerts Epistolaires sur Berlioz, Chopin-Musset, Bach-Satie, Hugo et

Juliette, Le Roman de Venise, Rimbaud voleur de feu, Nerval, Char, Pétrarque, La Fontaine, André Velter ...

Professeur, il a donné quinze années de formation pour acteurs professionnels à Bruxelles, Mons et Liège, six années au Conservatoire Populaire de Musique de Genève et est actuellement professeur d'interprétation théâtrale au Théâtre Les Salons de Genève dont il reprend la direction artistique.

Dimanche 11 juillet 2010 à 18h

Ballades romantiques

**Daniel Mesguich (comédien) et Michaël Levinas
(piano)**

Les mélodrames de Schumann et de Liszt s'inscrivent dans la tradition de l'expression d'un texte littéraire accompagné par sa propre métaphore, la musique d'un piano qui court à travers le drame derrière la voix du

récitant et crée un espace, le "piano-espace". Faut-il entendre dans ces mélodrames peu connus ce jardin presque secret des grands compositeurs romantiques, leurs propres voix que l'on capterait en faisant tourner des tables ?

Ces mélodrames seraient-ils les prémices d'opéras abandonnés, le pressentiment, la prophétie du Sprechgesang du XXe siècle ou le souvenir des expressions du récitatif baroque?

Ce lien étrange entre le texte, le chant et le musical se révèle dans le frisson sonore, les figures allégoriques, les personnages, les amours, les chevauchées, le fantastique qui habitent ces textes.

Daniel Mesguich est né en 1952 à Alger. Après être passé par le Conservatoire national de Marseille, il suit, pendant deux années, des études de philosophie à la faculté de Censier, à Paris.

Admis en 1970 au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, il en devient le directeur en 2007.

Homme de théâtre, de cinéma, de télévision, metteur en scène pour le théâtre, l'opéra, la chanson et la variété, auteur et traducteur, directeur de master class, conférencier, Daniel Mesguich, en 35 ans de carrière maîtrise parfaitement tous les arts du spectacle.

Il a investi les plus grandes scènes françaises et étrangères pour y interpréter les plus prestigieux auteurs, Molière, Racine, Sartre, Shakespeare, Corneille, Hugo, Musset, Tchekhov ...

Au cinéma, James Ivory, Costa Gavras, Yves Boisset, Alain Robbe-Grillet, Francis Girod et bien d'autres ont fait appel à lui.

La télévision lui a permis de travailler notamment avec Nina Companeez pour *L'Allée du Roi* et *Pique-nique chez Osiris*. En 2008, il joue dans *L'Affaire Salengro* d'Yves Boisset et en 2009, *Chateaubriand* de Pierre Aknine.

En tant que récitant, on a pu l'entendre dans *L'Arlésienne*, *La flûte enchantée*, *Le carnaval des Animaux*, etc., et en 2009, *Les sept paroles du Christ* de Haendel avec l'ensemble Matheus, dirigé par Jean-Christophe Spinosi.

Michaël Levinas se singularise par une double carrière de pianiste-concertiste et de compositeur. Il est formé au Conservatoire de Paris puis intègre la Villa Médicis où il côtoie Grisey et Murail, les deux inventeurs de la « musique spectrale ». Avec eux il crée *l'ensemble Itinéraire* dont il devient le responsable.

Dès ses premières compositions, il développe un style singulier d'une extraordinaire puissance expressive.

Parallèlement à ses recherches sur les sons, il continue d'explorer les œuvres du répertoire, Beethoven, Schumann, Bach...

Après *Go-gol* et *Les Nègres*, il achève son troisième opéra *La Métamorphose* d'après l'œuvre de Franz Kafka, dont la création est annoncée pour mars 2011.

Michaël Lévinas enseigne l'analyse au Conservatoire de Paris depuis 1992 et son travail est récompensé en 2009 par un siège à l'Académie des Beaux-Arts.

Lundi 12 juillet 2010 à 15h

Musiconte du petit cabrettaire
Pascale Verdeaux (violon)
et Isabelle Kerneïs (cornemuse)

Géraud est un petit montagnard du Cantal d'autrefois. Comme beaucoup d'enfants de cette époque, sa famille le loue à huit ans à un maître de ferme. Ce musiconte évoque sa vie avec les moutons, ses jeux, et plus tard, son travail dans un buron (laiterie de montagne). Mais Géraud n'est pas qu'un petit berger. Sa passion c'est la Cabrette. Pascale et Isabelle nous raconte comment il devra lutter pour devenir musicien et cabrettaire reconnu.

Au cours de ce musiconte, les jeunes spectateurs pourront essayer eux-mêmes les jeux que se fabriquaient les petits bergers. Et pour terminer joyeusement, ils apprendront quelques pas de danses auvergnates, dans un petit bal aux sons de la cornemuse d'Isabelle et du violon de Pascale.

Originnaire d'un petit village de Haute-Auvergne, **Pascale Verdeaux** s'active à préserver la culture traditionnelle de sa région et crée en 1976 un groupe de danse et de musique traditionnelle d'Auvergne. Elle même musicienne, elle encourage sa fille **Isabelle** à apprendre la Cabrette, Il s'agit d' une cornemuse à soufflet et non à bouche, résurgence rustique de la musette de cour. Elle fait partie de la famille des instruments celtiques.

Une génération les sépare, mais elles se sont toutes deux initiées à la musique auvergnate à l'oreille, selon la tradition ancienne.

Il y a trois ans, mère et fille créent leur duo

« Duovergne ».L'une au violon et l'autre à la cornemuse, elles entremêlent intimement contes et musique, offrant une sonorité musicale très particulière, celle d'avant l'arrivée de l'accordéon dans notre pays.

Collecteuses, mais aussi créatrices de contes, leur répertoire est nourri de leurs racines auvergnates.

Duovergne s'adresse aussi bien aux tout petits enfants,

avec ses musicontes des Bêtes d'Auvergne, qu'aux adultes avec, l'Histoire de la Musique Auvergnate ou les musicontes des Légendaires d'Auvergne ou les musicontes des Chemins de Compostelle.

Lundi 12 juillet 2010 à 20h30

Les Grandes Gueules

Exercices de style de Raymond Queneau

Cette histoire tient en quelques mots.

Le narrateur se trouve dans un bus et remarque un jeune homme au long cou, coiffé d'un chapeau orné d'une tresse tenant lieu de ruban. Ce jeune homme échange quelques mots assez vifs avec un autre voyageur, puis va s'asseoir à une place devenue libre. Un peu plus tard, le narrateur revoit ce jeune homme gare Saint-Lazare. Il est alors en train de discuter avec un ami qui lui conseille de faire remonter le bouton supérieur de son pardessus.

Tout en gardant l'humour du texte, Les Grandes Gueules ont choisi d'adapter en musique 25 versions de cette histoire dans des styles variés. Du jazz à l'opéra miniature, du chœur religieux à l'hymne partisan, de la chanson d'école aux rythmes africains en passant par une version "robot" , il y en a pour tous les goûts !

C'est un quatuor à la hauteur des facéties de Raymond Queneau ! Ces **Grandes Gueules** s'appellent Elsa, Tania, Bruno et David. Ils ont pour seuls instruments leur voix. Dans une certaine tradition du chant choral, ils mêlent rigueur et subtilité dans leur interprétation à la manière des Frères Jacques. Avec une virtuosité époustouflante, ils susurrent, murmurent, clament ou fredonnent vingt-quatre fois la même chanson et on ne se lasse jamais !

Mardi 13 juillet 2010 à 20h30

Autour de Bertolt Brecht et Kurt Weill
Pierre Santini (comédien), Jeff Cohen (piano), Klara Csorda (mezzo soprano)

C'est en 1927, dans une Allemagne tendue, que Bertolt Brecht et Kurt Weill se rencontrent. De leur complicité naîtra de nombreuses œuvres, Brecht aux livrets et Weill à la composition ; opéras, chansons, théâtre musical. Bertolt Brecht observe le monde, sans complaisance et dénonce ses aspects les plus vils. Il veut pousser le spectateur à la réflexion, l'engageant à porter un regard critique sur son temps.

Kurt Weill, par sa musique, appuie ou allège le propos. Il mêle subtilement des musiques populaires de danse ou de cabaret, du néobaroque ou du jazz-stilmène, un son contemporain qui fera le succès international de « l'Opéra de 4 sous », « Happy end » ou « Grandeur et décadence de la Cité de Mahagenny ».

L'idée de ce récital revient à Pierre Santini qui a déjà produit et joué « J'aime Brecht ».

Il réunit autour de lui deux talents reconnus : Klara Csordas, dont la voix magnifique se prête admirablement aux textes allemands et Jeff Cohen, pianiste talentueux, rompu à tous les styles musicaux.

A eux trois, ils recréent la complicité qui unissait Brecht et Weill, dans cette forme mixte de musique, de chant et de poésie.

Un moment rare d'écoute partagée, mettant en valeur la création germanique des auteurs de la première moitié du XXe siècle.

Elève de l'école Charles Dullin au sein du TNP de Jean Vilar, **Pierre Santini** est formé par les plus grands ; Georges Wilson, Jean Pierre Darras, Alain Cuny, Jean Vilar lui-même, puis par Jacques Lecoq...

C'est à la télévision à l'époque des grands feuilletons, qu'il acquiert sa popularité.

Mais c'est au théâtre qu'il exerce surtout ses talents de comédien, metteur en scène, créateur de nombreuses compagnies et aujourd'hui directeur du Théâtre Mouffetard.

Tout au long de son parcours, il collabore avec des artistes prestigieux tels que Jean Vilar, Roger Planchon, Raymond Rouleau, Silvia Monfort, Claude Dauphin, Peter Brook, Jean Marais, Jean-Paul Roussillon, Jean-Michel Ribes, Jérôme Savary, Gildas Bourdet...

Outre la télévision, la radio et le doublage, Pierre Santini a tourné une vingtaine de films pour le cinéma.

Jeff Cohen obtient les prix de piano et de musique de chambre au Conservatoire Supérieur de Musique de Paris avant de poursuivre sa formation aux Etats-Unis et en Angleterre.

Il se produit au côté de nombreux artistes comme Mady Mesplé, François Leroux, Ute Lemper, Cécilia Bartoli pour le chant ou bien encore Michel Portal, Ivry Gitlis. Son attachement pour les voix et l'art lyrique le conduit à diriger l'Orchestre de l'Opéra de quat'sous. Il a également été chef de chant à l'Opéra de la Monnaie à Bruxelles, professeur à l'Ecole d'Art Lyrique de l'Opéra de Paris, responsable musical du Châtelet...

Il compose des musiques de scène et de films pour Coline Serreau, Philippe Lioret, Cédric Klapisch et pour *Les caprices de Marianne*, mis en scène par Lambert Wilson.

Il est actuellement professeur au Conservatoire de Paris
Jeff Cohen est Chevalier des Arts et des Lettres.

D'origine hongroise, **Klara Csordas**, commence le chant à seize ans au Conservatoire de Budapest tout en continuant ses études à l'Académie de Musique Franz Liszt. Fait très rare, elle y obtient le diplôme d'art lyrique et celui de musicologie.

Dotée d'une voix somptueuse, chaude et grave et d'une tessiture remarquable, elle possède un large répertoire de mélodies et de lieder. Parlant couramment six langues, elle exprime son talent sur les scènes internationales qui souligne une « *intonation parfaite, une vive intelligence du texte, un puissant talent de comédienne, une charge émotionnelle exceptionnelle* » ...

Tarifs festival	Places numérotées	Places libres	Moins de 18 ans
Plein tarif	25 euros	20 euros	10 euros
Tarif réduit	20 euros	15 euros	10 euros

Abbaye de Reigny - 89270 Vermenton

www.abbayedereigny.com

En voiture : A6, sortie Auxerre ou Nitry, à 2kms au sud de Vermenton sur la RD606

En train : gare de Vermenton - GPS : 47°38N - 3°43' E

Relations presse : Myrtho Joannon

[mail : myrthojoannon@yahoo.fr](mailto:myrthojoannon@yahoo.fr)

mobile : 06 11 96 74 78